

Sillage 59

Mensuel publié
par Le Channel, Scène
nationale de Calais
N° 59, janvier 1999

Trace que laisse
derrière lui
un corps
en mouvement

Le Channel
Scène nationale

Direction
Francis Peduzzi

B.P. 77
62102 Calais
cedex

Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20

LE CHANNEL
Scène nationale
de Calais



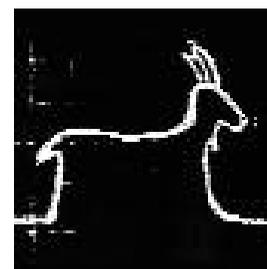
Le spectacle est pour
les enfants. Il se déroulera
au théâtre pendant le temps
scolaire. Mais pour ceux
qui auraient du temps libre
et envie de le voir,
c'est possible.



Dario Fo mis au goût
des îles. Un *mystère bouffe*
à la sauce Caraïbe pour
un prix Nobel italien.



Un dialogue succulent et
accessoirement arrosé.
Une excitation accélérée
des neurones servie par deux
acteurs qui donnent du plaisir
parce qu'ils en prennent. La
dialectique peut encore faire
couler la bière. Optimiste.



Lecture spectacle à la cabane.
Des comédiens, livre en main,
donnent corps et voix à un
texte. C'est une étape de
travail, une esquisse de théâtre,
réalisée sur une courte période
et livrée en l'état au plaisir
du spectateur. Entrée libre.

1999 est là.

En vous souhaitant plein de bonnes choses, rendez-vous est pris
pour le vendredi 8 janvier 1999 à la cabane.

Une soirée conviviale où vous amenez le manger
et où nous organisons le reste.



Une année commence

La soirée sera animée par Cyril Viallon et sa compagnie les Caryatides, qui présente deux spectacles cette saison dans la programmation du Channel (*La baleine rouge* en janvier et *Un toit sur des pleurs* en avril). Une sorte de carte blanche leur est donc confiée. Petite précision : pour l'humour, le second degré et la convivialité : on peut leur faire confiance.

Stage

Dix-sept enseignants venant de la région se retrouveront tous les mardis de ce mois pour plancher sur Brecht et Dario Fo avec Alain Duclos. Un gai savoir de l'acteur.

Radio

Radio 6 et le Channel entretiennent d'excellentes relations. Régulièrement, les artistes invités par la scène nationale sont interviewés par les journalistes de la station. Cette saison, petite nouveauté, à l'initiative de Stéphane Lecarrié, une présentation de chaque spectacle est diffusée plusieurs fois le jour de la représentation. À vos transistors. Fréquence 100.4.

Écriture (1)

Dans le cadre du Contrat local d'éducation artistique, trois classes ont pu suivre un atelier d'écriture. Celui-ci était encadré par Xavier Deutsch, écrivain, qui a notamment publié à l'École des loisirs. La classe de Jocelyn Lemarié, (lycée professionnel Coubertin), a composé un roman picaresque, la classe de Valérie Stemmer (lycée Berthelot) a écrit une pièce de théâtre et la classe de Ludovic Jamelin (lycée professionnel du Déroit) a réalisé un almanach.

Écriture (2)

D'autres ateliers auront lieu au cours du second trimestre de l'année scolaire 98-99. Ceux-ci seront encadrés par Sylvie Granotier et les élèves travailleront autour de la nouvelle. Sylvie Granotier est auteur de polars. Elle a notamment écrit un livre dans la série Le poulpe (*Le coq en plâtre*) et va prochainement publier un nouveau roman à la Série noire après un premier intitulé *Sœurs chaudes*. Elle écrit également des nouvelles.

Vernissage

Une nouvelle exposition ouvrira ses portes à la galerie de l'ancienne poste en mars prochain. Cette exposition, spécialement conçue pour la galerie de l'ancienne poste, est confiée à un collectif d'artistes (ZUR, Zone Utopiquement Reconstituée). Le vernissage (vendredi 5 mars 1999 à partir de 18h) se fera dans des conditions particulières. En effet, les visites se feront par groupe et démarreront chaque demi-heure. Ce sera gratuit mais ce serait mieux de réserver (comme s'il s'agissait d'un spectacle), le nombre de personnes par groupe étant limité. Prise de réservation : à partir du 15 janvier 1999 à la billetterie du Channel.



Cela devient une habitude. Chaque début d'année, nous nous réunissons comme ça, pour le simple plaisir de nous retrouver. Cette année, le rendez-vous est un peu particulier. Ce sera la dernière fois où nous pourrons vivre un moment festif dans cette cabane qui nous aura accompagnés durant une année et demie.

Alors, pour pouvoir définitivement profiter de l'ambiance que ce lieu sait nous offrir, nous vous invitons à assister et à participer à cette soirée vœux, confiée à Cyril Viallon et son équipe. Pour rajouter un peu de piment à l'histoire, nous ne dévoilerons rien du programme qu'ils nous préparent. C'est un programme surprise. Tentez l'aventure. Préparez-vous à manger, préparez-vous à regarder, préparez-vous à danser.

Pour le reste, la soirée ressemblera à ce que nous en ferons. Nous aimerions vous y voir très nombreux. L'entrée est gratuite. Comme l'an dernier, vous amenez à manger. Nous offrons le vin et l'eau fraîche.

Pour les personnes dont la première lettre est comprise entre le A et le S, vous amenez le salé (fait maison, c'est encore mieux), pour les personnes dont la première lettre est comprise entre le T et le Z, vous amenez le sucré (fait maison, c'est encore mieux également). Réservez vite. Ça nous aide beaucoup pour l'organisation.

■ **Soirée vœux**
Vendredi 8 janvier 1999
à partir de 20h
à la cabane

Le théâtre Caraïbe

Titre emblématique de l'œuvre littéraire de Dario Fo, *Mystère bouffe*, restera par ailleurs son grand moment de bravoure sur scène. Mais *Mystère bouffe* va au-delà, il constitue l'élan linguistique par lequel Fo réinvente et assimile les langues dialectales du Nord de l'Italie, rejoignant par là sa filiation au padouan Ruzzante, le plus inventif des acteurs-auteurs du XVI^e siècle.



Au-delà encore, avec *Mystère bouffe*, Dario Fo scelle un pacte avec la religion catholique en dénonçant par sa relecture de l'Histoire sainte le pouvoir hiérarchique de l'Église en la personne du pape, et en celle de Dieu, le Père éternel, tout en reconnaissant les vertus sacrées du doux Jésus et de Marie. Enfin, *Mystère bouffe*, qui date de 1968, est une œuvre charnière entre les premières comédies satiriques et les œuvres ultérieures, nées dans l'urgence des luttes sociales et explicitement politiques. On y voit comment les situations les plus simples mettent en jeu des rapports de forces complexes et amènent le spectateur à découvrir, sous la drôlerie du quotidien ou la fantaisie de l'imaginaire, les rouages d'une machine à faire régner l'ordre. Et le voilà, dans un éclat de rire, sommé de choisir son camp. José Guinot, *Dramaturgie éditions*

■ **Mistero buffo Caraïbe**
Dario Fo/Dominique Lurcel
Vendredi 22 janvier 1999
à 20h30 à la cabane

Qui est Dario Fo ?

Dario Fo, après avoir écrit sept pièces en dix ans, devient une sorte de mythe national et européen du théâtre en fondant en 1968 le Collectif théâtre de la Commune, une troupe installée à Milan. Son travail se caractérise par une contestation radicale des formes du théâtre traditionnel aussi bien que de la société. Il fait descendre l'art théâtral de ses tréteaux pour le porter dans la rue et il n'est pas une ville d'Italie qui ne l'accueille, dans un cinéma ou une salle des fêtes lorsqu'une municipalité effrayée lui refuse l'accès au théâtre. C'est en 1974, que Dario Fo triomphe avec son *Mistero buffo*, «mystère profane» qu'il adapte à ses différents publics. La reconnaissance aidant, les institutions les plus établies se l'arrachent, depuis le Berliner Ensemble au temps de la RDA jusqu'à la Comédie française, où il transforme pensionnaires et sociétaires ravis en acrobates mollièresques...

En dépit des bouleversements sociaux, économiques, idéologiques que connaît le monde, malgré l'âge, la renommée et un Prix Nobel de littérature en 97, Dario Fo demeure le même anar chaleureux, le même clown génial et généreux, en lutte contre l'injustice et pour un monde plus libre et fraternel.

L'éloge du bistrot

En 1989, mon ami Jean-Marie Frin et moi décidons de faire un «truc» ensemble, sans autre ambition que le travail, l'ouverture d'un chantier de théâtre à notre modeste mesure. Ce sera *Dialogues d'exilés* de Brecht. Un écrivain qui m'intimide si fortement, qui a pour moi une importance si fondamentale que je n'ai osé approcher son œuvre, comme metteur en scène, qu'avec une adaptation de Lenz *Le précepteur*.



Photo Tristan Jeanne-Vallès

Frin et moi avons besoin d'un complice, Jean-Yves Lazennec, notre cadet de plus de vingt ans, sera notre miroir. Nous disons en boutade qu'il va nous «mettre en scène sous notre propre contrôle». Notre troika attaque Brecht; nous allons le mettre au pas, le doctrinaire ! Par les choix que nous ferons dans ce texte (il faut en extraire un gros tiers, au plus), nous allons secouer l'arbre pour faire tomber les feuilles mortes... Résultat : Bertolt nous fera entrer dans le rang et vite ! Il est le maître de notre attelage; il nous mène pour notre plus grande joie dans les délices du doute, de la dialectique ludique, des jouissances de la contradiction. Jean-Marie et moi approchons comme rarement le plaisir de «faire l'acteur». Nous l'éprouvons si bien que ces *Dialogues d'exilés* deviendront au fil des ans une poire pour la soif, et en arpentant le buffet et le hall de matrice de théâtre.

En 1989 et 1994, nous jouerons les *Dialogues d'exilés* plus de trois cents fois, un peu partout, en France et en Belgique. À chaque reprise, nous reprenons le chantier. Avec un étonnement admiratif, nous découvrons que les événements survenus dans les mois intermédiaires (l'écroulement du mur berlinois, la guerre du Golfe par exemple, ou l'ampleur des «affaires» politiques) révèlent des sens cachés. Et Bertolt ricane

et s'émeut avec nous de ces découvertes. Tant de lucidité fera vraiment de Brecht le plus grand dramaturge du siècle; il n'y a pas de risque à le dire aujourd'hui.

Les deux complices de *Dialogues d'exilés*, Kalle l'ouvrier et Ziffel l'intellectuel (mettons entre guillemets ces qualificatifs : Brecht s'amuse de ce genre de mises en boîtes) ont envie de reprendre du service. Leur exil est si riche qu'il devrait permettre encore une fois de comprendre un peu mieux le monde qui nous occupe lorsque mondialisation, communication et priorité au marché nous submergent. Faisons-lui confiance. Reprendre du service, cela veut dire réfléchir, oui, c'est vrai, et pas qu'un peu ! Mais toujours en éculant les litres de bière, en s'intoxiquant de la fumée des «stumpen» (ces courts cigares que Bertolt affectionnait), et en arpentant le buffet et le hall de la gare d'Helsinki pour exsuder tout ça. Rendez-vous finlandais pour fêter la dernière année du siècle par l'éloge du bistrot et de la dialectique tous azimuts ! Michel Dubois, novembre 1997

■ **Dialogues d'exilés**
Bertolt Brecht
Michel Dubois/Jean-Marie Frin/
Jean-Yves Lazennec
Vendredi 29 et
samedi 30 janvier 1999 à 20h30
au théâtre municipal

La baleine rouge



Photo Bruno Decroizat

C'est une pièce sur la pudeur. Elle interpelle, porte à rire et elle questionne. Les petits et les grands (à partir de 6 ans). Le spectacle se déroulera au théâtre pendant le temps scolaire. Mais pour ceux qui auraient du temps libre et envie de le voir, c'est possible.

■ **La baleine rouge**
Les Caryatides
Représentations scolaires
jeudi 7 janvier 1999
à 10h et 14h30
au théâtre municipal

Bords de guerre



■ **Bords de guerre I et II**
Jusqu'au dimanche 31 janvier 1999
à la galerie de l'ancienne poste
Ouverte de 14h à 18h
tous les jours sauf lundis
Visite commentée les samedis à 17h

Lieu

La cabane part fin février. Nous essayons d'y substituer une autre salle et de penser à l'avenir. Il est clair que pour nous, cet avenir s'écrit difficilement sans la perspective d'un lieu. Dans l'attente, nous pallions au manque. Et il se pourrait bien que dans un peu plus sur ce provisoire que nous voulons nous (vous) offrir. Ce serait d'ailleurs peut-être bien dans l'enceinte même des abattoirs.

Conseil

Le spectacle *Aberrations du documentaliste* est à jauge limitée. Ceux qui veulent le voir (et comme ils ont raison) doivent s'y prendre très vite et réserver leur place le plus tôt possible.

Mondial

T'aimes trop l'ballon rond, mon amour ! a des prolongements. Dans le cadre du festival du Prato, Gilles Defacque a décidé de reprendre le spectacle sous chapiteau. Ça s'est passé le 16 décembre 1998 avec la complicité des comédiens amateurs de l'atelier animé par Alain Duclos.

Domicile

À noter la reprise de *Les invités* pour quelques représentations. Le spectacle se joue en appartement du 13 au 23 janvier 1999.

Extérieur

L'autre spectacle d'Alain Duclos, *L'invitée*, s'est produit à Hesdin et Oye Plage, les 18 et 19 décembre dernier.

Royal

Finalement, Royal de Luxe a décidé de ne pas prendre en charge la parade sur les Champs Élysées pour la nuit du 31 décembre 1999. Et si ça voulait dire qu'on pourrait les retrouver dans la programmation du Channel la saison prochaine ?

Stages

Un stage de danse animé par Abda N'Diaye et Cyril Viallon s'est déroulé les 18, 19 et 20 décembre 1998. Ce travail s'inscrit dans la poursuite de ce qui avait été réalisé l'an dernier avec le spectacle *Oups, qu'est-ce que c'est ?* que deux mille cinq cents spectateurs ont pu voir au théâtre municipal.

